

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 11 : De Æsculapio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 11 : De Aesculapio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[41\] : D'Aesculape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6574>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [366]-[375]

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Esculape](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Esculape au coq ; Esculape à la pomme de pin ; Esculape au serpent (caducée)

- banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 371 pour [373]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

vie humaine, & l'amender de mieux en mieux, Mais il est temps de quitter Apollon, & de prendre Esculape.



D'Esculape.

CHAPITRE XI.

Généalogie
d'Esculape.



VELOUVES-UNS pensent qu'Esculape ait esté fils d'Apollon & de la Nymphé Coronis, comme tesmoigne Homere en son hymne:

*le chante un medecin, Esculape, iadis
Né du Dieu Cynthien & Dieu Coronis
Fille au Roi Phlegyas, où sont les champs de Dote,
Où l'eau doux-gremmelant du fleuve Amyne flote.*

Et Pau

Et Pausanias en l'Estat de Corinthe dit que Phlegyas pere de Coronis entrant au Peloponnese (maintenant la Morce) emmena quand & lui sa fille enceinte de par Apollon , ce que toute fois il n'auoit encore apperceu. Elle venant à escoucher sur les marches d'Epidaure, abandonna son fils en vne montagne qui pour cet accident fut nommee Titthias: combien que les autres dient que cela auint sur les terres de Telpuse en Arcadie. Là dit-on qu'une Cheure allaitta cet enfãt, suivie d'un Chien qui quittoit son troupeau pour la garder. Le pastre voiant qu'il lui manquoit vne Cheure & son Chien, se mit en queste par tout le pascage, & trouua finalement l'Enfant, la Cheure & le Chien. Mais aiant veu sortir du feu de la teste de c'et Enfant, croiant qu'il y auoit en lui quelque diuinité, il en fit courir le bruit par tout le pais. On dit que celui qui recueillit Esculape estoit fils bastard d'Arcas, & se nommoit Autolau. Puis après estant en aage il eut la reputation de pouoir guerir toutes les maladies dont les hommes seroient affligez. aucuns disent que Coronis enceinte coucha avec vn ieune homme nommé Ischys fils d'Elate: dequoi Diane indignee la tua, ne pouuant endurer le deshonneur fait à son frere. Et comme on la mettoit sur le buchet pour la brusler selon la coustume, Mercure veint tirer l'enfant du ventre de la defuncte, ou bien Apollon mesme selon le tesmoignage d'Ouide au 2. des Metamor. adioustant qu'il fut nourri & esleué par les mains du Centaure Chiron, duquel il apprit la medecine:

*Phœbus ne pult souffrir que sous mesme buchet
On veist & mere & fils en ce ndre trebucher.
Car il veint arracher l'enfant de la matrice
Pour le sauuer du feu, & en garde tutrice
Le porta dans la grotte à Chiron double-corps.*

Les autres diët qu'il ne nasquit pas de la Nymphie Coronis, mais bien d'un œuf de Corneille: pource que le nom de Coronis signifie l'un & l'autre, à sçauoir vne Nymphie ainsi nommee, & vne Corneille, comme dit Lucian au dialogue du faux Prophete, qui conte ainsi tout le fait: On dit qu'un des anciens Religieux euserunt vn bien petit Serpent dedans vn œuf de Corneille vuidé, & que l'atant bien bouschië avec de la cire il l'enueloppa de bouë, & le cacha en vn certain lieu: puis après il dressa vn autel, & assembla le peuple, lui faisant entendre qu'il lui seroit voir vn Dieu. après qu'il eut harangué l'assemblée, il inuoka Apollon & Esculape, vsant de certains propos qu'on n'entendoit pas, à ce qu'ils fussent propices & fauorables à la ville. Cela fait, il puisa de l'eau avec vne phiole la plongeant iusques au fond, avec laquelle il ramena cet œuf, qu'il cassa en presence de beaucoup de gens, & y trouuant vn petit serpenteau tout frais eselos, raut toute l'assistance en gran.

*Plaisance
naissance
d'Esculape
selon Lucian*

*Transfiguration
d'Esculape.*

*Arifice du
diablenourri
sans les idoles
ou superstitions.*

en grâde admiration. Quelques iours après il fit voir en vn lieu obscur vn Serpēt de grâdeur desmesuree, qui se remuoit par artifice, assurant qu'il estoit ainsi creu, & que c'estoit le Dieu Esculape fils d'Apollon. Depuis on creut que les Serpens faisoient en sa protection, ainsi qu'on les dedloit à Iupiter surnommé Trophionius, & à Hercynne compagne de Proserpine & portoit en sa main vn baston entortillé d'un Serpent, cōme l'a escript Dercyle & Ouide au 15. des Metam. dit qu'Esculape se transfigura vn iour en Serpent. Car cōme la peste affligeoit vne fois cruellement la ville de Rome, si que tout le sçauoir & experience de leurs medecins ne pouuoit apporter aucun soulagement à leur maladie ils despescherent vne Ambassade vers Apollon à Delphes pour auoir son auis & conseil: lequel leur fit response qu'ils n'auoient qu'à s'adresser à son fils: & ainsi les renuoia à Esculape. Alors le Senat Romain fit vne seconde despesche en Epidaure: où les ambassadeurs arriuez exposèrent au conseil de la ville le sujet de leur legation, supplians vouloit faire cette faueur & courtoisie aux Romains de leur donner Esculape, pour auoir guerison de la maladie qui les tourmentoient si indignement que leurs bourgeois & citadins mourroient à gros tas sans secours ne soulagement quelconque: adionstant pour plus vraisemblablement les inciter à condescendre à leur requeste, la response qu'ils auoient eue de l'Oracle. La chose mise en deliberation, les voix & opinions furent fort diuerses, les vns accordans cette courtoisie & charité, les autres la refusans, remonstroient qu'ils en pourroient peult-estre auoir affaire pour telle necessité, & ne le pourroient recouurer assez à temps. En fin l'affaire fut si longuement & si douteusement disputé que le iour se passa sans rien conclure. La nuit suivante Esculape parut en songe au chef de l'ambassade Romaine, tenant de la main gauche vn baston enlacé d'un Serpent, & de la droite agençant sa barbe. Si lui fit promesse de quitter son temple d'Epidaure desguisé en Serpent, & s'en aller avec eux à Rome. Et de fait si tost que les ambassadeurs esueillez se furent mis en prieres & grâs pour sçauoir de luy s'il desiroit qu'on lui dressast la quelque autel au nom de la Republique des Romains, ou s'il auroit patience jusqu'à tant qu'il fust arriué à Rome: voicy qu'ils apperçoient dedans ledit temple vn grand Serpent iussant si estrangement que tout le temple en fut esloché, & croula depuis les fondemens iusques au faîte, si que son autel & son image & toutes les reliques du temple en furent esbranlées. Il auoit en oultre les yeux si resplendissans de feu, que les Romains en furent grandement effraiez. Mais le Prestre reconnoissant cette transfiguration, les assura qu'ils auroient bonne & favorable issue de leurs souhaits, & les exhortant d'adorer ce Dieu deuotement,

deuotement, ils s'en mirent en deuoir: lequel pour tesmoigner qu'il exauçoit leur priere, faisoit branler la creste qu'il auoit sur la teste: & se prit derechef à siffler comme au parauant. Puis deuant que sortir du temple il se tourna de costé & d'autre comme disant adieu à ses autels, & mesmes à tout le bastiment. De là il passa à trauers la ville au uen & sceu des habitans, lesquels l'accompagnans il se traina tant qu'il arriva au port où estoit le nauire des Romains, dedans lequel il entra volontairement: lesquels aians ce qu'ils desiroient, firent voile & reprindrent leur route, tant qu'arriuans à Rome par le Tybre, sa venue ouïe, il fut receu en tout honneur & reuerence par le Senat & tout le peuple accompagné des Dames & Vestales, avec plusieurs sacrifices & encensemens, aians pour cet effect dressé plusieurs autels sur la greue: durant lesquels comme il contemploit de costé & d'autre la situation du pais, il apperceut vne belle isle sur le Tybre: dedans laquelle (montrant qu'il vouloit choisir ce lieu pour sa demeure) il quitta sa forme de Serpent, & reprit la sienne diuine. Ainsi par la venue de ce Dieu cessa la peste à Rome. Pausanias en l'Estat des Messeniens donne encore vne autre naissance d'Esculape, disant qu'il fut fils d'Arfinoé fille de Leucippe, non pas de Coronis, selon l'opinion d'aucuns: & neantmoins és Corinthiaques il maintient qu'il nasquit en Epidaure, & que toutes les ceremonies du service qu'on lui faisoit vindrent d'Epidaure. Apolloine au 4. liure tesmoigne qu'il nasquit à Laceree sur le riuage du fleuue d'Amyr, en tels vers:

*Indigné de son fils dont près de Laceree
Per Amyr fut iadis Coronis deliuree.*

Pausanias en l'Estat d'Arcadie escript, comme aussi quelques autres, qu'il eut vne nourrice nommee Trigon: & fut esleué par les mains de Chiron, qui fut depuis son precepteur, comme nous auons veu ci-dessus en Onide. Lactance au liure de la faulxe religion dit qu'il fut nourri de lait de chienne, & donné à Chiron, duquel il apprit l'art de medecine, il fut premierement nommé Apie: & Lycophon faisant mention de lui en parle ainsi:

*Ils chanteront le fils d'Apie
Qui guerit toute maladie,
Par sa doctrine secourant
Et homme & beste pasturant.*

Zetes en la 10. Chiliade escript qu'il ne fut pas seulement instruit par Chiron, mais aussi qu'estant premierement nommé Apie à cause de sa facilité & de bonnaité (car le mot de *Epias*, d'où vient Apie, signifie debonnaire) ou bien pource qu'il adoucissoit par medicamens les maladies des personnes, d'autant qu'il guerit Asale Roi d'Epidaure, il fut nommé *Asclepie*, les deux noms joints ensemble: & les Latins chan-

AA

Autre naissance d'Esculape.

Esculape nourri & instruit par Chiron.

*Inventeurs
de la mede-
cine.*

geans bien peu de lettres l'appellerent *Æsculape*. Les autres aiment mieux dire que ce ne fut pas *Asele*, mais bien *Aune Roi de Daunie* qu'il guerit du mal des yeux : & maintiennent qu'il fut ainsi nommé à cause de son sçavoir & experience, pource qu'il ne laissoit pas mourir les hommes, & tirent son nom du mot *scellésthai*, qui signifie mourir, mais y adioustant vn *a* qui emporte priuation, il signifie le contraire : d'autant que (comme ie viens de dire) il ne laissoit pas consumer ou languir les personnes en leurs douleurs & maladies. Neantmoins d'autres donnent l'inuention de la medecine à tels que bon leur semble. *Ouide* l'attribue à *Apollon* : *Pindare* à *Chiron* son precepteur : *Æschyle* à *Promethee* *Homere* au 4. de l'*Odyssée*, semble faire *Pæon* auteur d'icelle :

*Celui qui a donné aux Pæons origine,
Est le plus entendu qui soit en medecine.*

*Plusieurs
Æsculapes.*

Il eut vne sœur nommée *Æriope*. *Ciceron* au 3. de la nature des Dieux dit qu'il y a eu plusieurs *Æsculapes* : Le premier des *Æsculapes* (dit-il) fut fils à *Apollon*, que les *Arcadiens* adorent, & dit-on qu'il inuenta l'esprance, & fut le premier qui usa de ligature & bandage es playes : le second, fils de *Mercur* deuxiesme de ce nom : on dit qu'il mourut de la foudre, & fut enterré à *Cynosures* : le troisieme, fils d'*Arfippe* & d'*Arfinoë*, que l'on dit auoir trouué le moien de purger le ventre, & d'arracher les dents : qui a son sepulcre & hofage à lui dédié en *Arcadie* près du fleuve de *Luse*. *Pausanias* en l'Estat d'*Arcadie* escript que ce hofage ou parc estoit de tous costez enclos de montagnes, & n'estoit permis à personne ni de mourir ni de naistre dedans ce clos, non plus qu'en l'isle de *Delos*. Or tant *Æsculape* que sa posterité mirent en vſage fort peu de receptes de medecine : soit que le bon regime & sobriété de ce temps-là ne causast que peu de maladies, soit que la medecine fust encore en sa premiere naissance. Car iusques à la guerre de *Troie* les medecins n'auoient guere d'experience en leur art, puisque les fils d'*Æsculape* ne reprennent point cette femme qui en la blessure d'*Eurypile* lui donnoit de la farine & du fromage broüillé ensemble, & du vin *Pramnien* à boire, comme dit *Platon* au 3. Dialogue de sa Republique, veu que toutes ces drogues ne font qu'enflammer la playe, & ne peuuent aucunement appaiser la douleur. On dit qu'*Herodique* maistre lucteur se voiant fort maladiſ, s'accommoda à vne certaine maniere de viure, & s'appliquant des medicamens trouua le premier certaines receptes de medecine, par le moien desquelles il se maintint long temps & lui & d'autres. Toutefois la coustume emporta, peult-estre pour quelque chose prattiquée qui lui succeda heureusement, que les plus experts medecins, comme fut *Hippocrate*, furent appelez *Æsculapiens*. On dit aussi qu'*Hippolyte* deschiré par ses chevaux (comme il a esté dict ci-dessus) fut remis

Enlanché.

mis

mis en vie par Esculape. Ainsi le tesmoigne il luy mesme en Ovide au 15. des Metamorphoses, consolant la Nymphé Egerie femme du Roy Numa:

*Ores ie ne serois de vie iouissant,
Et ne contemplerois le Ciel resplendissant,
N'eust esté qu'Esculape expert en medecine
Me rendit liberal la vie par racine,
Et par certain secours d'herbe & médicament,
En dépit de Pluton couronné grandement.*

Ce que voiant Iupiter, marri que par l'inuention de cet art on peust restituer en vie quelqu'un jaloux aussi qu'autre que luy exerçast des œuvres & miracles qui n'appartenoyent qu'à luy seul, il le mit en piéces d'un coup de foudre, comme entreprenant sur son pouuoir & autorité, ainsi que l'enseigne Virgile au septiesme liure de l'Æneide:

Mort d'Esculape.

*Après que par le dol de la marastre sienne
Fut occis Hippolyte, & qu'il eut enduré,
Par cheuaux effraiez en piéces deschiré,
Aux despens de son sang les peines de son pere,
Le bruit est qu'il vint à voir cette lumiere
Et les astres du Ciel, remis en nostre iour
Par iui Pœniens, & par le grand amour
De Diane vers luy. Lors le tout-puissant Maistre
Dépit qu'aucun mortel retournaist en son estre
Sortant des flots Stygiens, du foudre qu'il lança
Au profond des enfers derechef enfonça
Le Phœbe né trouueur de medecine telle,*

Qui pouuoit aux humains donner vie immortelle.

Mais Pindare a meilleure raison de dire que ce fut acause de sa sordide avarice, dont il brusloit:

*Il aimoit trop l'argent & les dons précieux.
Pour ce sujet aussi le grand-pere des Dieux
Qui vint à iamaiz, d'un grand esilat de foudre
Contre luy couronné le reduisit en poudre.*

Quelques-uns disent que cette Fable d'Esculape disant qu'il faisoit reuiure les morts, est venue de ce qu'il guerit tout-à-faict plusieurs personnes, de la vie desquels on desespéroit, les remettant en santé à force de medicamens. cause que Pluton se veint plaindre à Iupiter de ce qu'Esculape lui ostoit ses prattiques, & desertoit son empire: & fit tât qu'à la requeste Iupiter le foudroia. ce qui auint vn peu deuant la guerre de Troie. Apollon marri de la mort de son fils (comme nous auons veu au chap. precedent) en versa force larmes, qui furent conuerties en ambre, au dire d'Apolloine au 4. liure du voiage des Argonauchers:

AA 2

-- les Celtes ont conté

*Qu'on void tourner au fond de la plaine liquide
Tous les pleurs sanglottez, dont Phœbus Latomide
Ruisselant de ses yeux son visage endoia:
Pour la mort de son fils que Iupin foudroia.*

*Femme & fils
d'Esculape.*

En fin à la requeste il fut translaté au ciel, dont Apollon en fit vn astre nommé Ophiœus ou Serpentaire. Epione fut sa femme, & Machaon son fils, tres habile medecin selon le temps auquel il viuoit, qui fit le voiage de Troie à la suite de l'armée Grecque: duquel Homere fait mention au 4. de l'Iliade, Agamemnon parlant à son herault:

*Talthybe mon herault, va s'en de bande en bande,
Et cherche Machaon d'experience grande:
Machaon n'est ladis d'un medecin fameux,
Esculape, engendré de la race des Dieux.*

Podalire aussi fut fils d'Esculape & d'Epione, & frere de Machaon, comme dit Pausanias és Messeniques: & és pretnieres Eliques il luy baille plusieurs filles, entre autres Iaso & Hygiee. Orphee en vn hymne d'Esculape dit qu'Hygiee fut sa femme, non sa fille, disant:

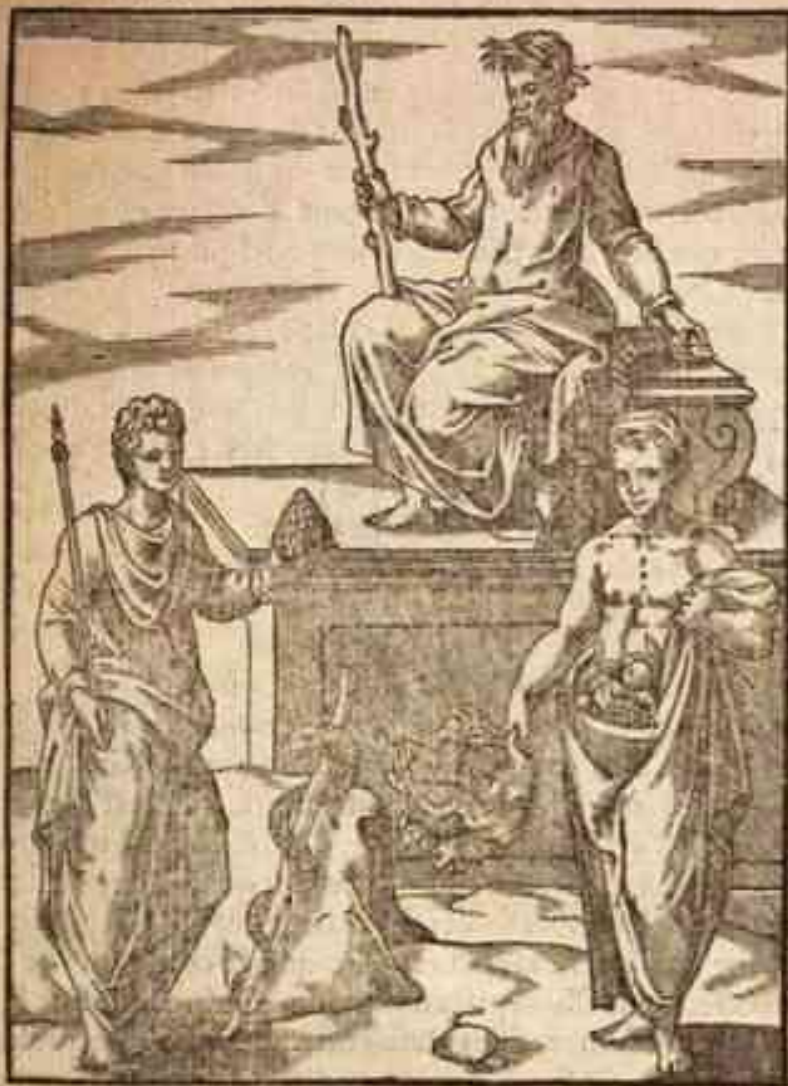
*Braue fils d'Apollon, d'un bel air de visage,
Ennemi des langueurs, qui d'un saint assemblage
Tes Hygiee adjoind.*

Les Epidauriens solennisoient en l'honneur d'Esculape des ieux de cinq en cinq ans au bois susdict, neuf iours apres les Isthmiens, toutefois deuant les Megariens, au commencement du printemps. Lucian en son Iupiter tragique dit qu'il portoit vne longue barbe: & Pausanias en l'État de Corinthe, que les Phliasiens auoyent vne statue d'Esculape sans barbe. Ledit Lucian en son Icaromenippe escript que le plus celebre temple qu'il eust estoit à Pergame, comme celuy d'Apollon à Delphes. Strabon au 8. liure escript qu'il auoit vn magnifique temple à Terrapolis, ville habitee d'Ioniens & Cariens. Ce temple estoit tousiours plein de malades & detenus de toutes sortes de langueurs, & les parois conuertes de tableaux peints, esquels on escriuoit les noms & les maladies de ceux qui pensoient auoir receu guetison de ce Dieu, comme on faisoit aussi en l'Isle de Co, & à Trique. Car cette sorte maniere de gens se faisoit actroire que si quelqu'un guerissoit d'une maladie, aiant d'aventure inuocé le nom d'Esculape, cela fust auenu par le moyen dudit Esculape: & pour recompense ils luy appendoient des tableaux és murailles de ses temples, & accomplissoient des vœux qu'ils luy auoient voté, comme pour loier & salaire des biens & graces qu'ils auoient diuinement receus. Les Cyreins luy souloient sacrifier vne Cheure: ou pource qu'une Cheure l'auoit nourri, ou pource que cet animal semble estre contraire à la santé, attenda

*Superstition
des gens en-
uers Escula-
pe.*

*Sacrifice
d'Esculape.*

attendu qu'il est tousiours malade de fievre. Toutefois Socrate au Phædon de Platon dit qu'il doit vn Coq au medecin Esculape, puis-
qu'on lui faisoit offrande d'un Coq. Car aussi le Coq lui fut dedié à
cause de sa vigilance. Il eut plusieurs surnoms selon les lieux où l'on
lui auoit dedié des temples, ou pour quelque autre sujet. & Cicéron
au 2. l. des loix le met au rang de ceux qui pour les biens qu'ils
ont faits aux hommes furent deifiez, comme aussi Hercule, Liber,
Pollux, Castor, Quirin & autres.



¶ Voila donc les contes des anciens quant à Esculape : tirons-en
le sens. Il fut fils d'Apollon & de Coronis. La raison ? ou qui fut cette
Coronis fille de Phlegyas ? Car Phlegyas est la chaleur du Soleil, cōme
le mot semble le montrer. car *Phlegem* signifie brusler. Sa fille est dictē
Coronis, c'est à sçauoir le temperament de l'air, & cette vertu de l'air
moieunement humectee, qui reçoit vne salubre impression du Soleil.

*Mythologia.
physique
d'Esculape.*

Car si la chaleur du Soleil ne purifie l'air, & ne le rend plus delié, & si cette chaleur ne laisse en l'air quelque force d'humeur, il n'y peut auoir rien de sain. Puis-donc que la santé procede de chaleur & d'humeur bien temperez ensemble, elle est à bon droit nommee Coronis, comme nom tiré du verbe Grec *Keránnyslai*. Pausanias en l'Estat d'Achaïe dit qu'Æsculape n'est autre chose que l'air. Hygiee est sa fille, qui ne signifie autre chose que bonne santé. Car la bonne disposition de l'air n'est pas seulement vtile & saine aux personnes, mais aussi aux bestes & plantes. Ce n'est donc pas sans cause que les anciens ont feint qu'Apollon soit pere d'Æsculape, & qu'Æsculape fournit aux esprits & corps des hommes vne salubre vertu du Soleil, c'est à dire qu'il est l'ouurier de santé. pource que la chaleur du Soleil domine sur tous les elemens. C'est donc par la mesme force du Soleil que l'air se meut & s'engendre perpetuellement : & pourtant Æsculape est fils d'Apollon. Et dautant que cela ne se peut faire sans quelque mistion de l'air, c'est pourquoy Coronis est sa mere. De l'air ainsi temperé s'engendre la santé : parquoy elle est dictée fille d'Æsculape ; & lui ouurier de santé & inuenteur de medecine, laquelle ayant transportee d'Égypte en Grece, il s'appropriä toutes les inuentions de son pere & des anciens comme son pere auoit faict celles de ses deuanciers. L'oracle que le diable profeta sous le nom d'iceluy en fait foy :

*Tricque ville sacree a l'honneur de m'auoir
Veu naistre dans ses murs. Tout l'art de Medecine
Tient son estre de moy, comme aussi tout sçauoir.
Ma mere m'enfanta d'une sainte gesine
Du sperme d'Apollon, grand Æsculape, admis
Parmi ceux-la qu'au ciel pour Dieux le monde a mié.*

De faict le nom d'Æsculape mōstre qu'il n'a pas esté Grec, ains estrange, quoy que les Grecs vueillent faire croire. car il est Égyptien, & composé de *Æsib*, Cheure ; & *Keleph*, Chien. comme qui diroit *Cheurechien*. On luy donna ce nom, dautant qu'il se seruoit de lait de Cheure pour restaurer les forces des malades : & de la langue de Chien, pour guerir les playes exterieures. Ce qui fit croire qu'une Cheure l'eust allaité, & un Chien pris en sa garde. Oultre la susdite Hygiee il eut aussi plusieurs autres filles ; l'aso entre autres, pource que les hommes recoiuent vne infinité de commoditez du temperament de l'air ; cette ci notamment, qu'il est beaucoup plus aisé de panser & de guerir les maladies. Car l'aso vient de *iâsthai*, qui signifie panser & guerir. Or le Soleil communique aux hommes toutes ces commoditez & cette salubrité par le moien des tōurs & retours qu'il fait tous les ans, & par les saisons qu'il nous diuersifie tantost de froid, tantost de chaud. C'est pourquoy il y auoit à Titane, ville des Sicyoniens, vne image d'Æsculape

lape fils d'Apollon, qu'ils appelloient Signe de santé. Le Serpent fut dédié à Esculape; & le baston qu'il portoit à la main en estoit entortillé de deux; à cause que ceux qui par l'aide & secours des Medecins guerissent des maladies qui les oppressent, semblent comme se raieunir & despoüiller leur vieille peau ainsi que font les serpens, pource aussi que le Soleil, de qui il est engendré, comme s'il vouloit poser sa vieillesse, commence au signe du Belier à reprendre ses forces, iusques à ce qu'il soit parvenu au Cancer ou Esereuice; & beaucoup de sortes d'herbes, plantes & animaux se renforcent quand & lui. Il y a davan- tage, c'est que la force & vigueur des yeux qu'a le Serpent, conuient fort bien au Soleil: d'autant que le mot de *ophis*, qui signifie ce que nous appellons tantost Serpent, tantost Dragon, vient d'un mot Grec qui si- gnifie voir & regarder. Car le Soleil, auquel il a esté dédié, void tout, & iette ses yeux, c'est à dire ses rais, par tout le monde. C'est aussi ce qui a fait en partie que le Corbeau lui ait esté consacré; & en partie, pource que cet oiseau seruoit anciennement aux deuins & augures. car Escu- lape n'entendoit pas tant seulement la medecine, mais aussi les deu- nemens & prediçons, qui sont comme vne dependance de la mede- cine; pource qu'il faut qu'un bon medecin preuoie & predise aux ma- lades non seulement leur estat present, mais aussi ce qui s'est passé en eux, & qui leur doit auenir selon leurs cōplexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance au medecin, & lui sert de beaucoup pour la cure qu'il a à faire, comme dit Hippocrate. Pour mesme sujet lui ont ils assi- gné le Coq, à cause de sa vigilance, ou plustost diligēce à penser les ma- lades. Sa contenance estoit de porter un baston entortillé de Serpens, d'autant que la medecine sert comme d'estançon & d'appui à la vie de l'homme quand elle vient à s'affaïsser, & que le Serpent s'applique à beaucoup de receptes. Voila ce que nous apprenons des anciens tou- chant Esculape, qu'il fault rapporter en partie aux choses naturelles, en partie à l'histoire. Car toutes les feintises qu'ils ont introduit tou- chant leurs Dieux, ont eu quelque peu de verité & d'histoire pour fon- dement de leurs contes. Or nous contentans de ce que dessus, traittons de son maistre Chiron.

*Bastin de son
image: & de
la deuance
du Serpent.*

*Pourquoi le
corbeau & le
coq lui sont
dediez.*

De Chiron.

CHAPITRE XII.



HIRON precepteur d'Esculape, d'Hercule, Iason, Castor & Pollux, d'Achille & autres Princes, selon le dire de di- uers auteurs, a eu diuers peres & meres. Ouide au 6. des Metamorphoses, le fait fils de Saturne selon qu'il estoit pourtrait en la toile d'Arachné:

*Genes de
de Chiron.*